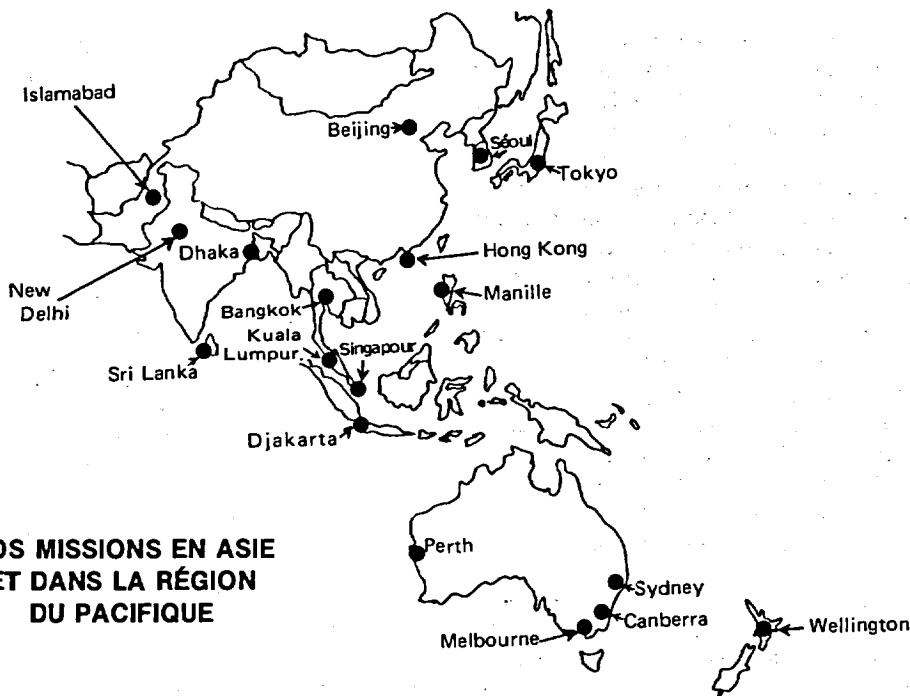


L'ASIE ET LE PACIFIQUE



NOS MISSIONS EN ASIE ET DANS LA RÉGION DU PACIFIQUE

Nous ressentons tout autour de nous les influences de l'Asie et du Pacifique — qu'il s'agisse de la cuisine chinoise, des voitures japonaises, de l'art oriental, des cotons indiens, des soies venues d'Orient..., voire des camarades de classe de nos enfants, de nos voisins, de nos collègues. Jusqu'à il y a à peu près dix ans, les intérêts du Canada étaient axés sur les États-Unis et sur l'Europe, ce qui ne signifie pas pour autant que nous ignorions totalement le Pacifique. Après tout, c'est à Tokyo que nous avons ouvert en 1929 notre première grande mission diplomatique en dehors de Paris, Londres et Washington, et c'est en 1895 que nous avons ouvert notre première mission commerciale à Sydney. Cependant, ce n'est guère que depuis une décennie que nous avons commencé à tourner notre attention vers le Pacifique. En 1975, le nombre d'immigrants en provenance de la région du Pacifique excédait pour la première fois celui en provenance de la région de l'Atlantique. L'Asie est à présent notre principale source d'immigrants.

Sur le plan économique, le niveau des échanges commerciaux avec la région du Pacifique a dépassé pour la première fois il y a deux ans celui des échanges avec la région de l'Atlantique (Europe de l'Ouest). Le Japon est aujourd'hui notre deuxième partenaire commercial, et est en passe de devenir une superpuissance. La Chine se modernise. L'Australie est sortie de la récession. Hong Kong s'est stabilisée dans une certaine mesure. Les pays de l'ASEAN travaillent en collaboration, la Corée du Sud et Singapour traversent une période prospère.

En revanche, sur le plan politique, il existe encore des conflits dans certaines régions — au Vietnam, au Cambodge, au Laos, en Afghanistan, en Inde, au Sri Lanka. Le Canada suit attentivement les événements. Depuis le début des années 50, nous nous efforçons de maintenir la paix et la stabilité dans cette région. Les troupes canadiennes ont non seulement participé aux opérations des Nations Unies en Corée, mais elles ont aussi pris part aux opérations de maintien de la paix au Vietnam. Nous appuyons les efforts internationaux en vue d'obtenir le retrait des forces soviétiques de l'Afghanistan et avons demandé que soit reconnu le droit du peuple afghan à l'autodétermination, sans ingérence de l'extérieur. Nous ne sommes pas insensibles à l'occupation du Cambodge par les troupes vietnamiennes et appuyons la demande présentée par les pays de l'ASEAN en vue de leur retrait. L'accroissement des forces navales soviétiques dans le Pacifique, l'utilisation qu'elles font des installations de Cam Ranh Bay et l'augmentation de la force nucléaire soviétique sont autant de sujets qui nous préoccupent et que nous suivons donc de très près.

Notre préoccupation ne se manifeste pas uniquement par des mots. Notre programme d'aide à l'Asie a commencé avec le plan de Colombo. Cette région reçoit actuellement la plus grosse part des crédits accordés par le Canada en vertu d'ententes bilatérales. L'ACDI a d'importants projets en Chine, au Pakistan, au Bangladesh et au Sri Lanka. Le plus important est le projet de Chamera, en Inde.

Une fondation a également été créée en vue d'accroître la compréhension réciproque entre les Canadiens et les peuples du Pacifique. La fondation Asie-Pacifique a été créée par une Loi du Parlement, adoptée en juin 1984, pour "affirmer que le Canada est un pays aussi bien du Pacifique que de l'Atlantique".

Commerce

En matière de commerce, le présent est positif et l'avenir plutôt radieux. Le Canada contribue activement à la prospérité économique du Japon. En 1984, nos ventes au Japon, dont les quatre-cinquièmes provenaient de l'Ouest du Canada, ont été de trois à quatre fois supérieures à nos ventes au Royaume-Uni. Les exportations japonaises, qui étaient surtout axées à l'origine sur les produits de l'industrie lourde et de l'électronique, se tournent progressivement vers l'industrie à fort coefficient en connaissances — informatique, robotique, science aérospatiale, biotechnologie. Ces domaines étant ceux de l'avenir, il est donc de notre intérêt de nous y engager — c'est-à-dire de faire des firmes japonaises d'importants partenaires dans le secteur de l'industrie de pointe.

Sur le plan économique et le plan politique, la Chine connaît d'importants changements. Elle a de plus en plus tendance à s'inspirer des méthodes capitalistes et a énormément accru son commerce et sa demande en capitaux étrangers. Alors que, de tout temps, nous avons exporté des produits alimentaires et des ressources primaires, nous concentrons maintenant nos efforts sur les produits de pointe et les grands programmes de construction (dans les secteurs de l'électricité, du pétrole et du gaz), et le gouvernement encourage les contreparties avec les pays étrangers.

L'économie de la Corée du Sud connaît un énorme succès depuis dix ou quinze ans. Nos efforts ne se limitent plus à la promotion du commerce des céréales et des graines oléagineuses, mais s'étendent maintenant aux secteurs de pointe, notamment à l'électronique.

L'Australie s'est remise de la période de sécheresse qu'elle a connue en 1982-1983 et reste un marché stable et bien établi, notamment pour nos produits manufacturés, nos véhicules automobiles et notre matériel agricole. Quant à l'Inde, qui vient d'être son nouveau Premier ministre, Rajiv Gandhi, elle offre d'énormes débouchés. À l'exception des Philippines, presque toutes les économies de cette région se portent bien et laissent donc beaucoup à espérer sur le plan commercial.